

Définitions

Notion de matrice

On appelle « matrice de dimension $n \times p$ » ou « de type (n, p) » un tableau de nombres réels comportant n lignes et p colonnes (n et p sont deux entiers naturels non nuls).

Une matrice s'écrit entre parenthèses.

Les réels apparaissant dans la matrice sont appelés « éléments » ou « coefficients ». On les repère à l'aide de deux indices entiers : un premier indice (compris entre 1 et n) correspondant à la ligne de l'élément et un second (compris entre 1 et p) correspondant à sa colonne.

On pourra ainsi écrire :

$$A = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}} \text{ ou } A = (a_{ij})$$

Si une matrice ne comporte qu'une ligne (elle est donc de dimension $1 \times p$) on dit qu'il s'agit d'une « matrice ligne ».

Si une matrice ne comporte qu'une colonne (elle est donc de dimension $n \times 1$) on dit qu'il s'agit d'une « matrice colonne ».

Si une matrice A comporte n lignes et n colonnes, on dit qu'il s'agit d'une « matrice carrée d'ordre n ».

Dans ce cas, les éléments a_{ii} sont appelés « éléments diagonaux » de la matrice A ; ils forment la « diagonale principale » de cette matrice.

Remarque importante : une matrice carrée d'ordre 1 ne comporte qu'un élément et peut être confondue avec le réel correspondant.

Par exemple :

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -5 & 1,34 & 0 \\ -11 & \pi^2 & 0 & 6 \end{pmatrix}, B = \begin{pmatrix} 8 & 2 & 0 \\ -3 & 25 & 1 \\ -21 & 0 & 54 \end{pmatrix}, C = (-96 \ 0 \ 2,35 \ 8 \ 8) \text{ et } D = \begin{pmatrix} \pi \\ \pi^2 \\ \pi^4 \end{pmatrix}$$

La matrice A est de dimension 2×4 , la matrice B est une matrice carrée d'ordre 3, la matrice C est une matrice ligne de dimension 1×5 et D est une matrice colonne de dimension 3×1 .

L'élément a_{13} de la matrice A vaut 1,34.

Les éléments diagonaux de la matrice B sont : $b_{11} = 8$, $b_{22} = 25$ et $b_{33} = 54$.

La matrice $E = (8,5)$ peut être confondue avec le réel 8,5.

Matrices particulières

Matrice nulle

On appelle « matrice nulle de type (n, p) », ou « matrice nulle » si aucune ambiguïté n'est à craindre, la matrice de type (n, p) , notée O (ou O_n lorsque la matrice est carrée d'ordre n), dont tous les éléments sont nuls.

Par exemple :

$$O = O_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Matrice identité

On appelle « matrice identité d'ordre n », ou « matrice identité » si aucune ambiguïté n'est à craindre, la matrice carrée d'ordre n , notée I_n ou I , dont :

- tous les éléments diagonaux sont égaux à 1.
- tous les éléments non diagonaux sont nuls.

Par exemple :

$$I_3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Egalité

Soit A et B deux matrices de dimension $n \times p$.

Les matrices A et B sont dites « égales » si, et seulement si, pour tout couple d'indices (i, j) (i entier vérifiant $1 \leq i \leq n$ et j entier vérifiant $1 \leq j \leq p$), les éléments a_{ij} et b_{ij} sont égaux.

Remarque : en utilisant la notation $\llbracket 1; n \rrbracket$ pour désigner l'ensemble des entiers compris entre 1 et n , il vient :

$$A = B \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, \forall j \in \llbracket 1; p \rrbracket, a_{ij} = b_{ij}$$

Opérations

Addition

Soit A et B deux matrices de même dimension $n \times p$.

On appelle « matrice somme » des matrices A et B la matrice $C = (c_{ij})$ de dimension $n \times p$ obtenue en additionnant entre eux les éléments correspondants des matrices A et B :

$$\forall i \in \llbracket 1 ; n \rrbracket, \forall j \in \llbracket 1 ; p \rrbracket, c_{ij} = a_{ij} + b_{ij}$$

Par exemple, avec $A = \begin{pmatrix} -12 & 0 & -5 \\ 3 & 7 & 15 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 4 & 5 & 5 \\ -7 & 0 & -38 \end{pmatrix}$, il vient :

$$\begin{aligned} C &= A + B \\ &= \begin{pmatrix} -12 & 0 & -5 \\ 3 & 7 & 15 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 4 & 5 & 5 \\ -7 & 0 & -38 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} -12+4 & 0+5 & -5+5 \\ 3+(-7) & 7+0 & 15+(-38) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} -8 & 5 & 0 \\ -4 & 7 & -23 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Multiplication par un réel

Soit A une matrice de dimension $n \times p$ et soit α un réel.

On appelle « matrice produit » de la matrice A par le réel α , la matrice $\alpha A = B = (b_{ij})$ de dimension $n \times p$ obtenue en multipliant chaque élément de la matrice A par le réel α :

$$\forall i \in \llbracket 1 ; n \rrbracket, b_{ij} = \alpha \times a_{ij}$$

Par exemple, avec $A = \begin{pmatrix} -12 & 0 & -5 \\ 3 & 7 & 15 \end{pmatrix}$ et $k = 3$, il vient :

$$3A = \begin{pmatrix} 3 \times (-12) & 3 \times 0 & 3 \times (-5) \\ 3 \times 3 & 3 \times 7 & 3 \times 15 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -36 & 0 & -15 \\ 9 & 21 & 45 \end{pmatrix}$$

Multiplication

Un calcul fondamental

Soit L une matrice ligne de dimension $1 \times n$ et C une matrice colonne de dimension $n \times 1$.
On appelle « matrice produit de L par C » la matrice LC de dimension 1×1 définie par :

$$LC = (l_{11} \quad l_{12} \quad \dots \quad l_{1n}) \times \begin{pmatrix} c_{11} \\ c_{21} \\ \vdots \\ c_{n1} \end{pmatrix} = (l_{11} \times c_{11} + l_{12} \times c_{21} + \dots + l_{1n} \times c_{n1}) = \left(\sum_{k=1}^n l_{1k} \times c_{k1} \right)$$

La matrice ligne est ainsi « balayée » de la gauche vers la droite et la matrice colonne de haut en bas.

Par exemple :

$$(2 \quad -3 \quad 7) \times \begin{pmatrix} 11 \\ 6 \\ -5 \end{pmatrix} = 2 \times 11 + (-3) \times 6 + 7 \times (-5) = 22 - 18 - 35 = -31$$

On peut classiquement poser le calcul comme suit :

$$(2 \quad -3 \quad 7) \begin{pmatrix} 11 \\ 6 \\ -5 \end{pmatrix} (2 \times 11 + (-3) \times 6 + 7 \times (-5))$$

Définition

Soit A une matrice de dimension $n \times p$ et B une matrice de dimension $p \times q$.
On appelle « matrice produit de A par B » la matrice $C = AB$ de dimension $n \times q$ telle que pour tout couple d'indices (i, j) (i entier compris entre 1 et n et j entier compris entre 1 et q), l'élément c_{ij} est égal au produit, au sens du calcul fondamental ci-dessus, de la matrice ligne correspondant à la i ème ligne de A par la matrice colonne correspondant à la j ème colonne de B :

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, \forall j \in \llbracket 1; q \rrbracket, c_{ij} = a_{i1} \times b_{1j} + a_{i2} \times b_{2j} + \dots + a_{in} \times b_{nj} = \sum_{k=1}^n a_{ik} \times b_{kj}$$

On note que **le produit ne peut être effectué que si le nombre de colonnes de la première matrice est égal au nombre de lignes de la seconde.**

Formellement, en adoptant la disposition classique :

$$\begin{array}{c}
 \underbrace{\begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1k} & \cdots & a_{1p} \\ a_{21} & a_{22} & & \vdots & & a_{2p} \\ \vdots & & \ddots & \vdots & & \vdots \\ \boxed{a_{i1}} & \cdots & \cdots & \boxed{a_{ik}} & \cdots & \boxed{a_{ip}} \\ \vdots & & & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \cdots & a_{nk} & \cdots & a_{np} \end{pmatrix}}_{A \text{ de dimension } n \times p} &
 \underbrace{\begin{pmatrix} b_{11} & b_{12} & \cdots & \boxed{b_{1j}} & \cdots & b_{1q} \\ b_{21} & b_{22} & & \vdots & & b_{2q} \\ \vdots & & \ddots & \vdots & & \vdots \\ b_{k1} & \cdots & \cdots & \boxed{b_{kj}} & \cdots & b_{kq} \\ \vdots & & & \vdots & \ddots & \vdots \\ b_{p1} & b_{p2} & \cdots & \boxed{b_{pj}} & \cdots & b_{pq} \end{pmatrix}}_{B \text{ de dimension } p \times q} &
 \underbrace{\begin{pmatrix} c_{11} & c_{12} & \cdots & c_{1k} & \cdots & c_{1q} \\ c_{21} & c_{22} & & \vdots & & c_{2q} \\ \vdots & & \ddots & \vdots & & \vdots \\ c_{i1} & \cdots & \cdots & \boxed{c_{ij}} & \cdots & c_{iq} \\ \vdots & & & \vdots & \ddots & \vdots \\ c_{n1} & c_{n2} & \cdots & c_{nk} & \cdots & c_{nq} \end{pmatrix}}_{C=AB \text{ de dimension } n \times q}
 \end{array}$$

Par exemple, avec $A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & -5 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 0 & -2 & -7 \\ -5 & 1 & 3 \\ 2 & 1 & -1 \end{pmatrix}$, il vient :

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & -5 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & -2 & -7 \\ -5 & 1 & 3 \\ 2 & 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \times 0 + 0 \times (-5) + (-5) \times 2 & 2 \times (-2) + 0 \times 1 + (-5) \times 1 & 2 \times (-7) + 0 \times 3 + (-5) \times (-1) \\ (-1) \times 0 + 3 \times (-5) + (-2) \times 2 & (-1) \times (-2) + 3 \times 1 + (-2) \times 1 & (-1) \times (-7) + 3 \times 3 + (-2) \times (-1) \end{pmatrix}$$

D'où :

$$A \times B = \begin{pmatrix} 2 & 0 & -5 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0 & -2 & -7 \\ -5 & 1 & 3 \\ 2 & 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -10 & -9 & -9 \\ -19 & 3 & 18 \end{pmatrix} = C$$

Remarques :

❶ Les contraintes sur les dimensions des deux matrices font que pour deux matrices A et B quelconques, le produit $A \times B$ n'existe pas nécessairement (le nombre de colonnes de la première matrice doit être égal au nombre de lignes de la seconde).

❷ Le fait que le produit $A \times B$ existe ne garantit pas que le produit $B \times A$ existe ! En fait, ces deux produits existent si, et seulement si, les dimensions des matrices sont respectivement $n \times p$ et $p \times n$.

❸ Si les dimensions des matrices A et B sont $n \times p$ et $p \times n$ avec $n \neq p$ alors la matrice $A \times B$ est une matrice carrée d'ordre n tandis que la matrice $B \times A$ est une matrice carrée d'ordre p . Elles ne peuvent donc être égales !

❹ Même lorsque A et B sont toutes deux des matrices carrées d'ordre n , les matrices $A \times B$ et $B \times A$ n'ont aucune raison, à priori, d'être égales !

Les remarques précédentes doivent vous faire prendre conscience que le produit matriciel est une opération singulièrement différente du produit des réels ...

Quelques propriétés

Lorsque les opérations sont possibles, on a :

- $(A \times B) \times C = A \times (B \times C)$;
- $A \times (B + C) = A \times B + A \times C$;
- $(A + B) \times C = A \times C + B \times C$.

Puissance d'une matrice carrée

Soit A une matrice carrée d'ordre n et soit n un entier naturel.
On définit « la puissance n ème de la matrice A » comme suit :

$$A^0 = I_n$$
$$\forall n \in \mathbb{N}^*, A^n = \underbrace{A \times A \times A \times \dots \times A}_{\substack{\text{La matrice } A \text{ apparaît} \\ n \text{ fois dans le produit.}}}$$

Remarque :

❶ Toute puissance de la matrice I_n est égale à la matrice I_n .

❷ Toute puissance d'exposant non nul de la matrice O_n est égale à la matrice O_n .

Matrice de transition

Définition

On appelle « matrice de transition » toute matrice carrée T telle que :

- Tous les éléments de T appartiennent à l'intervalle $[0 ; 1]$.
- Pour toute ligne de T , la somme des éléments de la ligne est égale à 1.

Par exemple :

$$T = \begin{pmatrix} 0,5 & 0,15 & 0,35 \\ 0,2 & 0,7 & 0,1 \\ 0,74 & 0,08 & 0,18 \end{pmatrix} \quad \begin{array}{l} 0,5 + 0,15 + 0,35 = 1 \\ 0,2 + 0,7 + 0,1 = 1 \\ 0,74 + 0,08 + 0,18 = 1 \end{array}$$

Les matrices de transition interviennent dans des situations modélisées à l'aide de graphes probabilistes. L'élément t_{ij} de la matrice de transition T est égal à la probabilité de passer de l'état S_i à l'état S_j (en d'autres termes, il s'agit du poids de l'arête orientée (S_i, S_j) du graphe probabiliste).

Etat stable d'une matrice de transition

Soit T une matrice de transition d'ordre n .

Soit M une matrice ligne de dimension $1 \times n$.

On dit que M est « un état stable de T » si M vérifie :

- La somme des éléments de M est égale à 1.
- $M \times T = M$.

Théorème

Soit T une matrice de transition d'ordre 2.

Si T ne comporte pas d'élément nul, alors T admet un état stable unique qui est la solution de l'équation matricielle :

$$X \times T = X$$